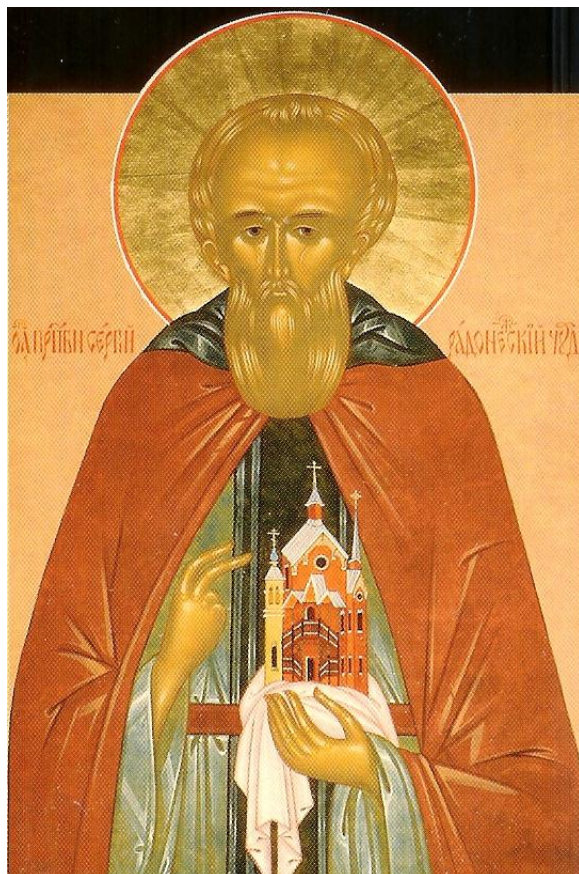


## NOUVELLES DE SAINT-SERGE



**Bulletin d'information**  
publié par

**INSTITUT DE THEOLOGIE ORTHODOXE**  
**SAINT-SERGE**

## INSTITUT DE THÉOLOGIE ORTHODOXE SAINT-SERGE

93 rue Crimée – 75019 PARIS  
Tél. : 01.42.01.96.10 / Fax : 01.42.08.00.09  
<http://www.saint-serge.net>  
ito@saint-serge.net

Recteur	S.E. l'Archevêque GABRIEL
Doyen	Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK
Inspecteur	Archiprêtre Nicolas OZOLINE
Administrateur	Mlle Nathalie SCHMEMANN
Économe	M. Anatolie NEGRUTA
Bibliothécaire	M. Goran SEKULOVSKI

### Corps enseignant

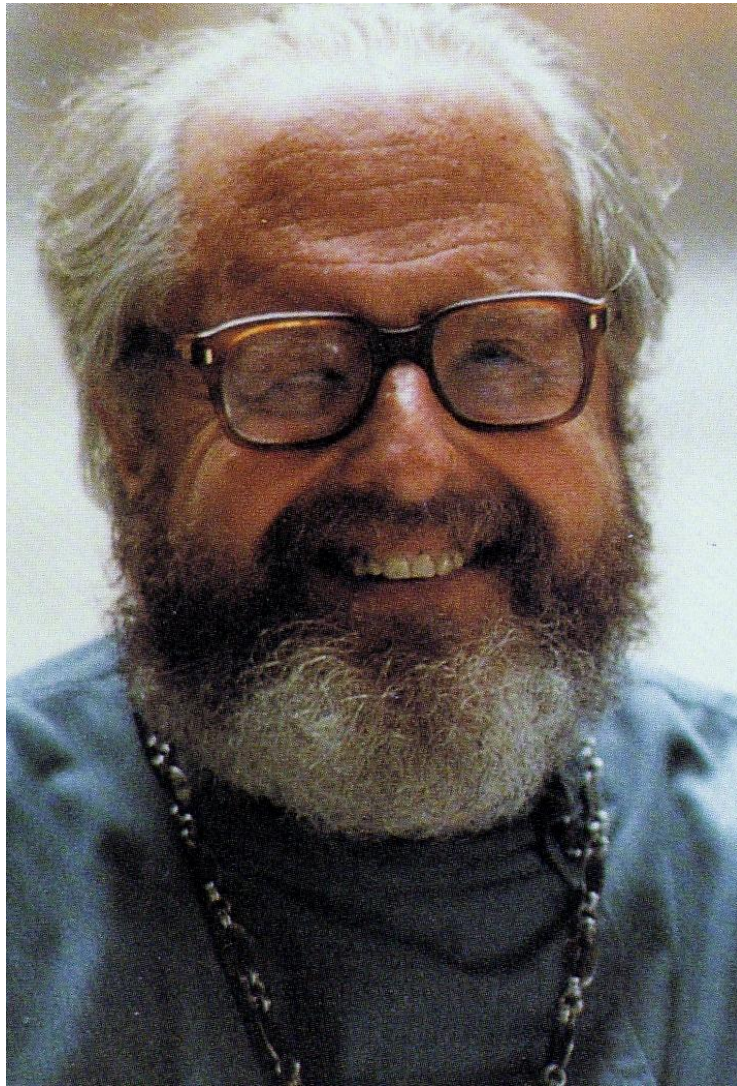
Archiprêtre Jean BRECK, professeur	Exégèse patristique des Écritures, Bioéthique
M. Jérémie CEAUSESCU, chargé de cours	Philosophie
Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK, professeur	Nouveau Testament, Théologie ascétique
M. Jean COLOSIMO, maître de conférences	Patrologie
Archim. GRIGORIOS (Papathomas), professeur	Tradition canonique de l'Église
Archiprêtre Michel FORTOUNATTO, professeur invité	Chant liturgique
Mme Françoise JEANLIN, maître de conférences	Ancien Testament, Mariologie
M. Yvan KOENIG, professeur invité	Théologie ascétique
M. André LOSSKY, professeur	Théologie liturgique
Prêtre Nicolas LOSSKY, professeur	Histoire de l'Église occidentale
Mme Véronique LOSSKY, professeur	Russe, Slavon
M. Stefan MUNTEANU, professeur	Hébreu, Théologie biblique
Archiprêtre Nicolas OZOLINE, professeur	Iconologie, Homilétique, Théologie pastorale
Mme Elizabeth Ozoline, professeur d'iconographie	Peinture d'icônes
Archiprêtre Jivko PANEV, maître de conférences	Tradition canonique de l'Église, Histoire des Églises locales, Hagiologie
M. Dimitri SCHAKHOWSKOY, professeur	Histoire de l'Église, Philosophie russe
M. Goran SEKULOVSKI, chargé de cours	Patrologie
Mme Sophie STAVROU, maître de conférences	Grec
M. Michel STAVROU, professeur	Théologie dogmatique
M. Joost VAN ROSSUM, professeur	Histoire de l'Église
M. Bertrand VERGELY, maître de conférences	Philosophie, Théologie morale

### Professeurs émérites

Protopresbytre Boris BOBRINSKOY  
Archimandrite PLACIDE (Deseille)  
M. Nicolas OSSORGUINE

*In memoriam* Père Alexis KNIAZEFF

16 avril 1913 – 8 février 1991



## **Le Père Alexis Kniazeff, témoin de la Parole de Dieu**

Cette année 2011 sera marquée par deux anniversaires : les 20 ans de la mort du Père Alexis Kniazeff, survenue le 8 février 1991, et les 50 ans de l'édition de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB). Nous pouvons de nouveau redire les paroles du Père Boris Bobrinskoy prononcées lors de la liturgie des funérailles du Père Alexis, célébrée le 14 février en l'église Saint-Serge : « Tu as été tellement présent dans notre vie, dans ma vie personnelle, depuis que j'ai conscience de moi-même, qu'il m'est encore difficile de concevoir que nous assistons aujourd'hui à ton voyage ultime vers la lumière pascale, vers la rencontre de ton Sauveur, Celui que toute ta vie tu as aimé et que tu as servi de tout ton cœur, de toutes tes forces, avec tous les talents dont le Seigneur t'a gratifié. Il y a tant de choses à dire de toi, de tes activités multiples, de ta personnalité ardente surtout, et mes paroles n'en sont qu'un bien pâle témoignage. »

Étudiant puis enseignant à l'Institut, recteur de l'Institut et de la Paroisse, le Père Alexis Kniazeff a marqué de ses activités une longue période de la vie de l'Institut. C'est à l'Institut qu'il a été initié à la *Parole de Dieu*, et c'est précisément ici qu'il a commencé et terminé sa carrière de professeur d'Écriture Sainte. Il en occupe la chaire de 1950 jusqu'à la fin de sa vie. Il avait été membre du comité mixte pour le dialogue théologique catholique-orthodoxe en France et l'un des co-présidents de l'Association Œcuménique pour la Recherche Biblique (AORB). Il a accompli son ministère pastoral jusqu'aux derniers jours, donnant ses cours et veillant, en dépit de nombreuses difficultés, au rayonnement de l'Institut auquel il avait consacré sa vie.

Le Père Alexis Kniazeff fut tout d'abord spécialiste de l'Ancien Testament, dont témoignent ses cours en russe et en français, ainsi que de nombreux articles. « Par goût personnel, je suis devenu exégète » écrit-il dans son article mémorial sur le Père Serge Boulgakov, dont il était devenu le premier assistant en Théologie Dogmatique en 1943/44. Le Père Alexis s'attacha à l'étude de l'Ancien Testament, comme il le dit dans le même

article : « Je me suis attaché à l'étude de l'Ancien Testament tant pour en élaborer une présentation conforme à la tradition orthodoxe, que pour vérifier le bien-fondé biblique de la doctrine boulgakovienne de la Sophia ». Il conclut (« que le Père Serge me pardonne ») que la Sophia vétérotestamentaire n'a rien à voir avec la Sophia du système sophiologique du P. Boulgakov (*Le messager orthodoxe* n° 98, I-II 1985, p. 132-133).

Le Père Nicolas Koulomzine, notre ancien professeur du Nouveau Testament, ami proche du père Alexis, a spécifié son enseignement théologique et sa méthodologie exégétique dans son article publié dans les *Nouvelles de Saint-Serge*, n° 16, 1990-1991 : « Doué d'une mémoire exceptionnelle le Père Alexis mettait toute son âme à la préparation consciencieuse... de ses cours. Au début de sa carrière, son enseignement de l'Ancien Testament était essentiellement analytique : chapitre après chapitre, verset après verset, son attention se fixait sur le texte même de la Sainte Écriture. Avec le temps, son enseignement a évolué : il s'appliqua à donner une image synthétique de tel livre, ou ensemble de livres de l'Ancien Testament. Plaçant, comme il se doit, chaque livre dans le cadre historique qui était le sien, il s'attacha aussi, c'était là son souci majeur et, peut-on dire, l'originalité de son enseignement vétérotestamentaire, à faire ressortir la signification de ce livre pour le lecteur moderne. Il ne manquait jamais d'en préciser aussi l'usage liturgique. »

Le Père Alexis n'était pas seulement un bibliste savant, il était lui-même un homme d'Eglise. On peut dire que toute la pensée du Père Alexis était imprégnée par la *Parole de Dieu* comme manifestation du Royaume de Dieu. Il avait un goût particulier pour les sujets bibliques dans sa prédication même, car l'Eglise n'était pas pour lui un objet de réflexion, mais une réalité vivante.

Père Nicolas Cernokrak

## **La pensée du Père Alexis Kniazeff**

La pensée du Père Alexis fut toujours marquée par la modernité dans le respect de la Tradition orthodoxe. Il participa activement au renouveau de la pensée orthodoxe du XX<sup>e</sup> siècle élaborée à l'Institut Saint-Serge et il est l'héritier en cela de la première génération des professeurs. A partir de 1946, il enseigne l'Ancien Testament dans la même ligne qu'Antoine Kartacheff, professeur d'Ancien Testament et d'hébreu, qui avait déjà justifié l'emploi des méthodes historiques, critiques et philologiques pour l'étude du texte biblique dans le cadre de l'Eglise orthodoxe. Le P. Alexis travailla à construire un cours à la fois analytique et synthétique, qui tenait compte des méthodes modernes d'exégèse, tout en spécifiant que l'explication littérale du texte n'excluait pas les autres études plus théologiques et spirituelles, et ne remettait pas en cause l'inspiration des Ecritures. Il exposa ses vues méthodologiques dans ses articles ainsi que dans ses cours d'Ancien Testament, ces grandes synthèses du message religieux biblique couvrant tous les livres vétérotestamentaires et dont l'usage est toujours précieux pour la Formation Théologique par Correspondance de l'Institut.

Selon lui, l'Ecriture devait être vécue dans la Tradition, c'est pourquoi il avait soin d'indiquer l'utilisation des textes de l'Ancien Testament dans la liturgie. Ainsi, soulignait-il, la liturgie n'a pas seulement pour but la prière communautaire, elle est aussi et essentiellement l'actualisation de la Révélation dans l'histoire du salut. Dans l'Eglise, les fidèles peuvent revivre les événements de cette Révélation dans la liturgie qui les actualise, comme dans leur expérience personnelle.

Le Père Alexis porta beaucoup d'attention à l'œcuménisme et fut l'un des observateurs orthodoxes au concile Vatican II. Voici quelques extraits de la préface qu'il écrivit pour un ouvrage

occidental, *La Bible*, parue aux Editions Rombaldi en 1980<sup>1</sup> : « L'Eglise orthodoxe apparaît surtout comme l'Eglise des Conciles et des Pères, fortement attachée à sa liturgie byzantine traditionnelle, dominée par la théologie trinitaire, le culte de la Mère de Dieu et des saints ainsi que par les idées ascétiques (du) monachisme oriental. Pourtant, l'Eglise orthodoxe se veut résolument biblique... Elle s'affirme sur les promesses divines données au cours de l'économie du salut et attestées par l'Ecriture sainte. Toute sa pensée et sa spiritualité sont nourries de la Bible et toute sa prière liturgique est entièrement tissée de réminiscences scripturaires... La Bible, malgré la critique historique à laquelle on la soumet depuis plus d'un siècle et demi est toujours l'Ecriture sainte inspirée, œuvres des témoins de la vraie Révélation et de la foi véritable, lesquels, tout en ayant écrit comme des auteurs humains, ont été également assistés par l'Esprit Saint lui-même. Mais l'herméneutique orthodoxe souligne également l'aspect ecclésial de l'Ecriture sainte. L'Eglise orthodoxe appelle à une lecture de la Bible dans la prière et en communion avec sa Tradition. Mais nous savons que le texte des livres saints ne nous est parvenu qu'après de nombreux siècles de transmission manuscrite. Nous ne possédons pas l'original écrit de la main des auteurs sacrés eux-mêmes. Il en résulte que l'Ecriture sainte inspirée ne nous est connue qu'à travers ses diverses versions (dont) l'histoire nous apprend que certaines ont joué un rôle capital... Tel est le cas en Orient de la Septante... Comme les versions, y compris le texte massorétique (la Bible hébraïque), ne sont que des approches du texte original inspiré... nulle version aux yeux de l'Eglise orthodoxe ne peut prétendre au monopole... surtout lorsqu'il s'agit du travail théologique ou de la lecture populaire de l'Ecriture sainte. Aussi les orthodoxes accueillent-ils avec un intérêt religieux très vif les traductions modernes de la Bible, lesquelles, grâce à une meilleure connaissance des langues bibliques et aux progrès des

---

<sup>1</sup> Nous remercions M. Georges Psaltopoulos, étudiant à la Formation Théologique par Correspondance de l'Institut de nous en avoir communiqué le texte.

sciences bibliques, viennent chaque jour apporter un précieux concours à une compréhension plus précise de la Parole inspirée ».

Dans un ordre de recherche plus général, il fonda un enseignement de Mariologie orthodoxes, qui n'existait pas encore en tant que tel. Il fit paraître plusieurs articles ; puis il voulut donner un témoignage théologique général, qui couvrait tous les aspects de la Mère du Christ, qu'il publia dans son ouvrage : *La Mère de Dieu dans l'Eglise Orthodoxe* (Cerf, 1990). Dans ce livre, il étudie d'abord les fondements bibliques du rôle de la Mère du Messie dans l'Incarnation, en particulier – et assez largement – à l'aide de la méthode typologique des Pères de l'Eglise, puis il en souligne les aspects dogmatiques en situant toujours la Mère de Dieu à l'intérieur de l'œuvre du salut en Christ, ce qui est une caractéristique de l'Eglise Orthodoxe. Dans cette perspective, la Mère du Sauveur dans l'Economie divine est mise en relation avec les fins dernières à partir de l'événement de sa Dormition. Le Père Alexis développe sa synthèse mariale toujours dans la Tradition des Pères, des conciles œcuméniques, des auteurs orthodoxes, et aussi au plan liturgique : la liturgie byzantine, dans son hymnographie, ses fêtes, témoigne de la réalité du Royaume de Dieu et de la présence permanente de Marie et des saints dans l'Eglise. De plus, l'auteur joint à cet ensemble une contribution originale œcuménique qui donne une position orthodoxe remarquable sur des points de controverse avec les autres chrétiens sur la Mère de Jésus.

Le Père Alexis Kniazeff enseigna aussi d'autres cours : Hagiologie, Droit canon, Homilétique. Il laisse le souvenir d'un professeur enthousiaste, érudit et clair, qui sut allier témoignages bibliques, théologiques et spirituels d'après la Tradition orthodoxe et en souci constant de l'actualité de l'Eglise.

Françoise Jeanlin

## La vigne de Saint-Serge

*La vigne donnera son fruit (Za 8,12)*

Pour nous autres jardiniers, la présence de la vigne dans le jardin de l'église Saint-Serge est très motivante : rares sont les jardins parisiens où l'on peut apprendre les gestes du vigneron. L'Ile de France et les coteaux parisiens ont pourtant une vieille tradition viticole : au XVIIIème siècle, la vigne y occupait 42000 hectares. Le vin de Paris était considéré comme le meilleur de France.

Aujourd'hui, on considère qu'il y a une dizaine de parcelles de vigne à Paris, dont celles gérées par la Ville : Montmartre bien sûr, mais aussi le Parc Georges Brassens, le Parc de Bercy et le Parc de Belleville. Nos amis du jardin partagé de la Butte Bergeyre surplombent également une très belle vigne.

On trouve, de plus, de nombreux pieds isolés, ça et là. A Saint-Serge, l'un d'eux, palissé sur le mur de droite à l'entrée, est très imposant et accueille le visiteur. Il pousse quasiment dans le macadam et mesure bien 60 mètres de long. Le curieux, en cherchant un peu, peut en trouver encore quatre, plus petits et résultant sans doute d'une plantation plus récente.

De quand date cette vigne de l'entrée, qui produit un excellent raisin de table et qui arrive judicieusement à maturité pour la fête de Saint-Serge ? J'aimerais bien le savoir et en connaître le cépage. Il faut une analyse ADN pour déterminer une variété avec certitude, mais peut-être que, tout simplement, le nom de cette variété se trouve encore dans la mémoire collective de Saint-Serge ?

Cette vigne est remarquablement adaptée à son terroir. Nous la traitons très peu (un petit coup de bouillie bordelaise, admise en bio, au printemps et c'est tout). Et pourtant, elle n'est jamais anéantie par l'oïdium (pourriture due à des champignons). Il y a deux ans, les raisins du Parc de Bercy ont tous péri, tandis que notre vigne se comportait vaillamment. L'année dernière, elle a bien donné malgré une année très humide et froide. Elle a

d'autant plus de mérite qu'elle est loin d'être en plein soleil, situation d'élection de la vigne.

A la fin de l'été, certaines feuilles se couvrent de sortes de pustules. Il s'agit de réaction à des piqûres d'acariens (minuscules araignées). Cette maladie, l'érinose, ne fait pas ici de dégâts, ce qui serait le cas si elle apparaissait dès le printemps.

La vigne fait donc partie de ce qui est le grand plaisir de ce jardin pour les nouveaux jardiniers : remettre leurs pas dans les pas des anciens jardiniers. Si nous trouvons de l'argent, nous améliorerons son palissage et, qui sait, rétablirons celle qui se trouvait sur l'autre mur.

Pour conclure, ce serait avec gratitude que nous recueillerions tout témoignage sur les circonstances de l'arrivée de la vigne à Saint-Serge.

Jean-Paul Potonet  
(Association jardin Saint-Serge)



## **La réception de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) dans l'Église orthodoxe en France**

En 1975, la parution de la première édition d'une traduction œcuménique de la Bible (TOB) fut l'occasion d'une coopération entre les traducteurs et des biblistes catholiques, protestants et orthodoxes. Pour la première fois, des exégètes orthodoxes, professeurs à l'Institut de Théologie Orthodoxe de Paris avaient collaboré à la traduction française de la Bible avec des exégètes catholiques et protestants de renom. Ce n'était pas contraire à la vocation de l'Institut Saint-Serge, qui donne l'enseignement traditionnel de l'Orthodoxie complété par un apport moderne et œcuménique dans tous les domaines, y compris le domaine biblique. Bien que l'étude de la Bible se fasse traditionnellement à l'aide des méthodes et des commentaires des Pères de l'Église, et avec la traduction grecque de la Septante comme texte de référence, la recherche historique biblique ne fut pas ignorée par l'Église orthodoxe et se développa dès après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Le renouveau d'étude biblique de la chrétienté occidentale fut suivi attentivement en France par les théologiens de l'Institut Saint-Serge, alors issus de l'émigration russe. Dans les milieux de jeunes orthodoxes, des cercles d'étude de l'Écriture sainte se développèrent.

En 1946, et à la suite du professeur Antoine Kartacheff déjà engagé dans une critique modérée du texte vétérotestamentaire, le P. Alexis Kniazeff fonda un cours d'Ancien Testament résolument basé sur l'exégèse littérale moderne tout en tenant compte de l'apport de la Tradition puisque, soulignait-il, Écriture et Tradition sont l'expression d'une même réalité religieuse. De son côté, Mgr Cassien Bezobrazoff, l'un de nos plus éminents biblistes et premier professeur de Nouveau Testament, développa dès le début de son enseignement une approche historico-théologique de l'Écriture Sainte. Par la suite, à partir de 1965, M. Nicolas Koulomzine, son disciple, enseigna le Nouveau Testament avec les mêmes perspectives. Tous deux témoignèrent

de l'importance de la Parole de Dieu comme base de la théologie chrétienne et de sa transmission en langue moderne.

La question de la traduction de l'Écriture sainte dans l'Église orthodoxe francophone se posa en pratique à l'occasion de la réalisation de la TOB. L'entreprise de la TOB répondait bien au désir de rapprochement des biblistes de toutes confessions et aux exigences scientifiques dues au développement des sciences bibliques occidentales.

En pratique, les livres du Nouveau et de l'Ancien Testament furent confiés à des traducteurs catholiques et protestants. Mais l'Archiprêtre Alexis Kniazeff et M. Nicolas Koulomzine eurent alors la possibilité de participer à l'élaboration de la future TOB en travaillant respectivement sur les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. A l'issue d'une rencontre en date du 24 mai 1971 aux éditions du Cerf entre des autorités religieuses catholiques, protestantes et orthodoxes en France, les secrétaires de la TOB et quelques experts, la traduction fut examinée par une commission de théologiens orthodoxes en vue de préciser la position orthodoxe devant l'œuvre accomplie. Dans son texte (publié dans la préface de l'édition « intégrale » de la TOB, p. 10, n. 1), la commission théologique orthodoxe spécifie « qu'une traduction et une édition critique de la Bible accompagnée d'un appareil critique comportant introductions et notes n'engageaient pas les églises, mais seulement les responsables impliqués ». Cependant, elle fait sienne la visée même de la TOB et salue le travail accompli, y voyant un événement œcuménique marquant. Toutefois, soucieuse de demeurer fidèle aux principes d'une lecture ecclésiale de la Bible dans l'esprit de la Tradition apostolique, la commission n'accepte pas dans une présentation commune les options prises dans les introductions à propos de l'authenticité de tel ou tel livre du Nouveau Testament.

Les orthodoxes comprirent que la position libérale des commentaires pouvait encore rebuter le lecteur orthodoxe de cette époque. Ce qui posait le problème de la réception de la TOB en milieu orthodoxe. Ainsi, dans une lettre du 1er septembre 1971 adressée à Mgr Georges (Tarassoff), archevêque des Églises orthodoxes russes en Europe occidentale, N. Koulomzine

explique ses difficultés par rapport à la position prise par la TOB concernant l'authenticité paulinienne de plusieurs livres néotestamentaires. Il prend soin de préciser qu'il s'agit d'une divergence dans le domaine de la critique biblique et non pas sur des positions doctrinales.

N. Koulomzine pose ce problème, à la suite de Mgr Cassien Bezobrasoff, à propos des épîtres dites de la captivité, Ephésiens et Colossiens, que la critique libérale estime plus tardives que Paul, opinion que la TOB défend (tout en mentionnant le point de vue traditionnel). N. Koulomzine rappelle l'avis d'éminents exégètes catholiques qui prennent parti pour l'authenticité : le P. Benoît explique que les éléments nouveaux de ces épîtres sont des approfondissements de la pensée de Paul et proviennent « des besoins de la polémique paulinienne dirigée contre des erreurs ou dangers nouveaux dont l'épître aux Colossiens fait mention » ; Mgr Cerfaux, dans l'Introduction au Nouveau Testament de Robert Feuillet (t. 2, 1959, p. 506), admet que « l'authenticité est l'hypothèse la plus traditionnelle et la plus simple à la fois ». Ils sont suivis par les exégètes orthodoxes de l'époque, M.M. Ioannidès et Agouridès.

N. Koulomzine voit encore de plus grandes difficultés à propos de l'authenticité des épîtres pastorales et de l'épître de Jacques, combattue par la TOB et plusieurs critiques. Là encore, il défend la thèse traditionnelle, celle de Mgr Cerfaux et de G. Bardy, lequel considère les Pastorales comme authentiquement de Paul, l'intervention d'un secrétaire-rédacteur pouvant en expliquer les nouveautés. L'introduction de la TOB appuie l'inauthenticité partielle des Pastorales, qui seraient l'œuvre d'un continuateur de Paul qui a voulu établir pour les besoins de l'Eglise de son temps ce qu'il considérait comme le testament spirituel de l'apôtre.

Quant à l'Épître de Jacques, l'attribution traditionnelle se heurte à l'obstacle de la langue grecque, meilleure que celle des évangélistes et de Paul, et difficilement attribuable à Jacques, frère du Seigneur. N. Koulomzine cite l'Introduction de Feuillet (p. 570) d'après lequel Jacques a pu faire usage d'un secrétaire-rédacteur. La TOB considère qu'une tradition de ses paroles a été

gardée, utilisée par un écrivain postérieur et placé sous le patronage de Jacques.

De plus, les Introductions de la TOB aux Evangiles synoptiques critiquent les positions traditionnelles : ces derniers sont bien les auteurs de leur évangile, mais leurs souvenirs ne proviendraient pas exclusivement de leur mémoire individuelle. N. Koulomzine considère, d'après ces exemples, que les positions de la TOB sont éloignées, non seulement de celles des orthodoxes, mais aussi d'exégètes catholiques et protestants traditionnels. Les affirmations de la TOB, trop critiques, ne peuvent pas être patronnées par des orthodoxes sous peine de faire scandale dans les pays orthodoxes, ce qui nuirait à la cause même de l'œcuménisme.

N. Koulomzine estime que séparer comme le fait la TOB les données positives de la Tradition et les données de la critique biblique n'est pas dans l'esprit des exégètes orthodoxes. La conscience ecclésiale orthodoxe ne permet pas d'adopter ces positions de critiques extrêmes de la science libérale. Rappelant le souvenir de Mgr Cassien (décédé en 1965), ancien Recteur de l'institut Saint-Serge et professeur de Nouveau Testament, N. Koulomzine atteste formellement que Mgr Cassien, exégète renommé et bon connaisseur des méthodes de la critique biblique moderne, se serait élevé contre un grand nombre de ces opinions. Cette position ressort bien de la tendance libérale des méthodes d'analyse biblique modernes que les exégètes orthodoxes ne partageaient pas, même s'il serait faux de dire, nous précise le professeur Koulomzine, qu'ils ignorent la critique biblique au profit d'une conception patristique de la Bible.

Devant la gravité du problème, conclut N. Koulomzine dans sa lettre, ni d'éventuels correctifs orthodoxes ni une préface séparée ne semblent suffisants. Ce qui paraît équitable est de considérer l'œuvre comme le fruit d'une collaboration entre catholiques et protestants à laquelle les orthodoxes ne peuvent se joindre que dans une attitude d'intérêt. Mais nous ne pouvons pas en assumer la responsabilité. Nicolas Koulomzine se retira du comité de traduction. Le P. Alexis Kniazeff continua, mais son engagement demeura léger.

On peut signaler de plus que les options de traduction des termes ou des expressions du texte pouvaient poser problème quand leurs traductions étaient porteuses de divergences doctrinales confessionnelles : l'exemple le plus célèbre étant la prophétie d'Is 7,14 où la traduction « la jeune femme... » est plus proche du texte hébreu que de la LXX, qui traduit « la vierge... », version citée par Mt 1,23. Un autre exemple est la demande du Notre Père (Mt 6,9) : « fais-toi reconnaître comme Dieu » ; litt. : « que ton nom soit sanctifié ».

La réception de la TOB est plus effective aujourd'hui. Après ces anciens enseignants orthodoxes, la Bible œcuménique fut reçue par nous, leurs successeurs. Actuellement, la position orthodoxe a évolué et l'examen des problèmes exégétiques causés par la critique biblique est mieux accepté, même si nous resterons toujours très attachés au sens patristique et spirituel des textes. La TOB actuelle est parue en 1988. Elle demeure un texte de référence très utile pour les biblistes orthodoxes qui l'apprécient pour ses qualités scientifiques, pour les introductions précédant les livres et les notes abondantes du texte dans les domaines historique, géographique, linguistique et exégétique, et destinées à la compréhension du texte. Les variantes entre les manuscrits sont signalées avec clarté. Le texte donne le littéralisme, mais les notes indiquent les différentes versions anciennes – et donc précisent les divergences confessionnelles. C'est donc un texte ouvert, qui offre différentes possibilités de compréhension du texte. Toutefois, la réception de la TOB par les enseignants et les étudiants a été progressive jusqu'à devenir un outil de travail actuel courant pour les études bibliques, et même pour d'autres cours.

Pour la nouvelle édition de la TOB de 2010, une équipe formée de professeurs de l'Institut Saint-Serge a participé à la traduction et à la rédaction des introductions et des notes des six livres « deutérocanoniques » propres à la Tradition orthodoxe, qui seront pour la première fois insérés dans la TOB. Elle était composée de M. Stefan Munteanu, membre de la Commission de la TOB pour la traduction des livres deutérocanoniques orthodoxes, ainsi que du P. Nicolas Cernokrak, de Mme

Françoise Jeanlin (biblistes) et de M. Michel Stavrou (théologie dogmatique).

Il faut encore mentionner que les textes lus lors des célébrations liturgiques orthodoxes sont parfois pris dans la TOB. Si les chants liturgiques et les lectures vétérotestamentaires se font plutôt d'après la traduction grecque de la Septante comme l'expression de notre Tradition, les lectures du Nouveau Testament se font à partir des textes des Bibles modernes. De plus, en dehors de son usage liturgique, la TOB est souvent lue par les fidèles. L'Eglise orthodoxe en France aurait besoin pourtant d'une traduction plus proche du texte byzantin de la Septante. Toutefois, la TOB constituera toujours pour nous un événement important qui nous conduit vers l'unité des chrétiens dans la reconnaissance de nos différences.

P. Nicolas Cernokrak et Françoise Jeanlin

## Congrès de la Society of Oriental Liturgy

Fondée en 2005 par le Père Robert Taft, la *Society of Oriental Liturgy* (SOL) a tenu son 3<sup>e</sup> congrès à Volos (Grèce) du 26 au 30 mai 2010, après ceux d'Eichstätt en juillet 2006 et de Rome en septembre 2008. Ce 3<sup>e</sup> congrès a réuni près de 60 participants autour de 9 conférences majeures, successivement :

George Filias (Athènes), *Older and Current Theological Positions Regarding the Renewal of Worship in the Church of Greece* ;

Stefano Parenti (Rome), *The Cathedral Rite of Constantinople: Evolution of a Local Tradition* ;

Theodoros Giagou (Thessalonique), *Nikon of the Black Mountain: A Watershed in the Study of Byzantine Liturgy* ;

Maxwell Johnson (University of Notre Dame), *Sharing the "Cup of Christ" : The Cessation of Martyrdom and Anaphoral Development* ;

Bryan Spinks (Yale University), *The Institution Narrative, Epiclesis and Fraction in the Syriac Anaphora of St. James : Words, Gestures and Theology* ;

Hans - Juergen Feulner (Wien), *Zum Kommunionritenkreis in der Armenischen Liturgie (Surb Patarag) : Überblick zu einem bevorstehenden Forschungsprojekt* ;

Alexander Rentel (St. Vladimir's Seminary), *Does Jerusalem Divide or Unite ? A Review of the Liturgical Evidence* ;

Sister Vassa Larin (Wien), *The Hierarchal Liturgy in Late Byzantium and After : Toward a Liturgical Ecclesiology* ;

Des sessions parallèles ont proposé 40 exposés, séminaires ou ateliers concernant soit des liturgies anciennes ou traditions locales, soit des questions actuelles de renouveau liturgique, entre autres : H. Brakmann (Bonn), *Fête de la Croix à Jérusalem et dans la liturgie Géorgienne*, T. Chronz (Bonn), *Célébration slave de l'Huile Sainte selon la Tradition de Jérusalem*, D. Findikyan (New-York), *Hymnes arméniennes du Ps 50(51)*, E. Fritsch (Ethiopie), *Concélébration dans l'Église d'Ethiopie*, S. Frøyshov (Oslo), *L'office palestinien ancien de la Résurrection*, N. Glibetic

(Rome), *Diversité rituelle chez les premiers chrétiens de Serbie*, C. Leonhard (Münster), *L'interprétation allégorique des liturgies par Théodore de Mopsueste*, A. Lossky (Paris), *Temps et eschatologie dans les célébrations d'après les "Typica" byzantins*, G. Rouwhorst (Tilburg), *La représentation de la Crucifixion sur le Codex de Rabbula, relation entre liturgie et iconographie*, M. Zheltov (Moscou), *La "Tolkovaya Sluzhba", un commentaire liturgique russe ancien et ses sources grecques*, B. Groen (Graz), *Liturgie et Diaconie: histoire et théologie*, P. Koumarianos (Athènes), *Traductions liturgiques dans l'Église de Grèce : de l'initiative personnelle vers la catholicité*, E. Lash (Londres), *Réception et Traduction : exemple d'une édition de la Divine Liturgie, diocèse de Thyatire*, S. Marincak (Kosice), *Participation populaire dans la célébration : le cas de l'Éparchie de Mukachevo*, P. Meyendorff (New-York), *Le Sacrement de Confession dans l'Église orthodoxe aujourd'hui*, Th. Pott (Chevetogne), *"De Ceremoniis" et mise en scène. Réflexions sur rituel et auto-compréhension de l'Église*, R. Taft (Rome), *Concélébration eucharistique dans la Tradition byzantine : nouvelles vues*.

L'ensemble des contributions révèle une importante activité scientifique d'édition, de traduction et d'analyse de documents liturgiques ou apparentés. La rencontre a été aussi l'occasion de nombreux échanges informels, dans un climat de ferveur intellectuelle et de chaleureuses retrouvailles entre chercheurs de domaines apparentés. Deux excursions ont permis de prolonger la réflexion liturgique, grâce aux visites d'églises anciennes (Nea Achialos et Milies) et à la participation à une célébration de Vêpres dans la région montagneuse entourant Volos.

La publication des Actes de ce 3<sup>e</sup> Congrès est prévue, comme précédemment, aux Editions Peeters (Leuven ou Louvain). La SOL a aussi programmé l'avenir: prochain Congrès à prévoir en 2012, élection des membres du bureau de l'Association: P. Galadza (président), E. Velkovska (ancienne présidente), B. Groen (vice-président), H. Brakmann (euro trésorier), R. Daly (dollar trésorier) et S. Alexopoulos (secrétaire).

Les colloques de la SOL ne sont pas consacrés à un thème précis, mais les intervenants y présentent et confrontent les résultats de leurs recherches, pouvant inclure l'histoire, la théologie, la spiritualité des diverses liturgies orientales, avec divers aspects: hymnographie, musicologie, architecture, archéologie, iconographie, ...et des questions telles que: liturgie comparée, théologie pratique ou pastorale, théologie liturgique et théologie de la liturgie, mystagogie, ....

Les participants retirent de ces rencontres une grande stimulation, indispensable à tout travail de recherche scientifique et de réflexion, en l'occurrence sur les faits liturgiques. Comme en toute démarche académique rigoureuse, une confrontation des points de vue permet souvent un progrès, rappelant au chercheur qu'il n'est pas seul, mais peut profiter, même dans un temps limité, d'un travail en équipe.

André Lossky

## Chronique de l'année académique 2009-2010

### Rentrée académique, octobre 2009

Comme les autres années, les cycles les plus nombreux sont ceux de master (28 étudiants) et de doctorat (21 étudiants), tandis que le programme de licence compte au total 16 étudiants seulement. Le problème du recrutement de nouveaux étudiants pour le programme de licence reste un problème continu. D'autre part, il n'y a jamais eu d'année sans nouveaux étudiants, et les étudiants de l'*Enseignement théologique à distance* (ETD), qui sont au nombre de 80 personnes au début de cette année académique, sont, eux aussi, inscrits en licence (voir *Les nouvelles de Saint-Serge* n° 33, 2010, p. 12).

### Résultats académiques juin 2010

#### *Diplôme de doctorat*

Père Marc-Antoine de Beauregard, pour sa thèse sur *La personne et la Croix – souffrance et obéissance ; fin de la souffrance ? Recherche théologique dans la ligne des écrits du P. Dumitru Staniloae*.

#### *Diplômes de Master*

Arnaud Alabeurthe, mémoire sur « Hébel » dans *Qohélet. Problèmes, traduction et exégèse*.

P. Georges Ashkov, mémoire (en russe) sur *L'“ordo” du sacrement de la Confession dans l'Eglise russe selon la tradition manuscrite jusqu'à la veille des premières éditions imprimées (XVe et XVIe siècles)*.

Diacre Alexandre Galaka, mémoire (en russe) sur *La théologie du protopresbytre Nicolas Afanassieff*.

Joanna Jakimczuk, mémoire sur *La croix eschatologique nubienne*.

Jaroslav Jakimczuk, *L'image de trois figures alignées du Christ – « théophanie trinitaire » en Nubie ? Analyse d'un égarement iconographique dans une province d'art peu connue.*

Hiéromoine Christofor Panaitescu, mémoire sur *Réflexions sur le témoignage pastoral du Père Alexandre Schmemmann.*

#### *Diplômes de Licence*

Petar Bakajlic, Matey Ivanchev Tenev, Aleksiy Milyutin, Benjamin Nzazi-Kabongo, Alexandre Rehbinder, Nemanja Skreljic, Jerzy Swietochowski, Georgy Volfson.

Deux étudiants en ETD ont terminé ce programme et ont reçu le diplôme de licence : Apostolos Apostolides et Anne-Sophie Vivier-Muresan.



#### **Renouveau du mandat du doyen**

Le 20 mai 2010, le Conseil des professeurs de l'Institut Saint-Serge s'est réuni pour renouveler, selon les statuts, le poste du doyen. L'archiprêtre Nicolas Cernokrak a été réélu à une large majorité de voix. Conformément aux statuts, son mandat durera deux ans, jusqu'à la fin du moi de juin 2012.

### **Colloque international sur le Père Georges Florovsky (1893-1979)**

Les 27-28 novembre 2009, un colloque international sur « Le Père Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au 20<sup>e</sup> siècle », avait été organisé par l'Institut Saint-Serge. Voir le rapport dans ce numéro.

### **Colloque international sur « Le renouveau de la théologie grecque contemporaine des années soixante à nos jours »**

Ce colloque, qui a eu lieu les 15 et 16 avril 2010 à l'Institut Saint-Serge et au Centre « Istina » à Paris, a été organisé par le Centre d'études « Istina », l'Institut Saint-Serge et l'Académie de Volos (Grèce), en partenariat avec le site internet orthodoxie.com et avec la collaboration de la revue *Contacts*. Voir le rapport dans ce numéro.

### **Séance solennelle**

La séance solennelle de l'Institut Saint-Serge a eu lieu le dimanche 7 février 2010 sous la présidence du recteur, l'archevêque Gabriel de Comane. Le Père Nicolas Cernokrak, doyen, a lu le compte rendu de l'année universitaire 2008-2009. Le Père Jivko Panev, maître de conférences en tradition canonique, a prononcé le discours académique sur le thème « L'Eglise orthodoxe aujourd'hui, entre cadre juridique et structure canonique – le cas français ».

### **Semaine liturgique**



La 57<sup>e</sup> Semaine d'études liturgiques s'est tenue du 28 juin au 1 juillet 2010 sur le thème « La liturgie comme témoin de l'Eglise : ce que révèlent les diverses familles liturgiques sur l'ecclésiologie ». Les actes de ce congrès seront publiés par

Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano, dans la série « Monumenta Studia Instrumenta Liturgica ».

### Conférences

24 février 2010, conférence de Mme Saoud Slim, directrice du centre de recherches antiochiennes de l'Université de Balamand, sur « Le renouveau de la vie monastique au Liban à l'époque contemporaine ».

26 mars 2010, conférence du Père Ioan Chirila, doyen de la faculté de théologie de Cluj (Roumanie), sur « Les prophètes de l'Ancien Testament dans les Evangiles synoptiques ».

27 juin 2010, conférence du métropolite Kallistos (Ware) de Diokleia sur « L'Eglise du 21<sup>e</sup> siècle : promesses et défi ».



### Visites

15 octobre 2009, Sa Béatitudo Sava, métropolite de Varsovie et de toute la Pologne.

30 novembre 2009, Mgr. Athanase (Jevtic), ancien évêque d'Herzégovine et théologien éminent de l'Eglise orthodoxe serbe. A cette occasion, il s'est entretenu longtemps (en « français balkanique », comme il l'a dit) avec les étudiants dans le réfectoire de l'Institut, en soulignant l'importance de la *personne* dans la théologie et dans la vie de l'Eglise. L'Eglise n'est pas basée sur une philosophie abstraite, mais sur la révélation de Dieu comme Trinité et sur l'incarnation du Fils de Dieu. Le premier « théologien » est le Seigneur Lui-même.

27 avril 2010, Mgr. Philippe Brizard, directeur général de l'Œuvre d'Orient.

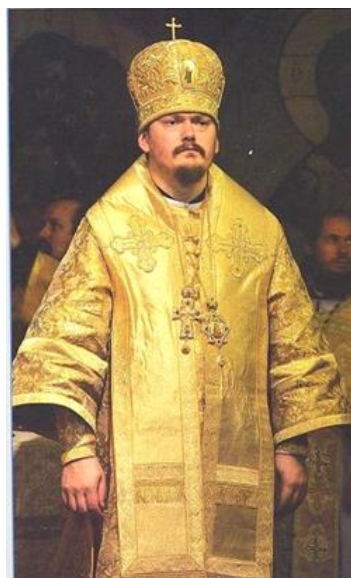
3 juillet 2010, Sa Sainteté Pawlos, patriarche de l'Eglise éthiopienne orthodoxe tewahedo.

## **Présentation du livre sur Saint-Serge**

Le 23 avril, l'Institut Saint-Serge a organisé une soirée consacrée à la présentation du livre *Saint-Serge* à Paris, à l'occasion du 85<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Ce livre, de près de 1000 pages, fruit d'un labeur de cinq années, est publié en langue russe à Saint-Pétersbourg. Le rédacteur responsable est le protopresbytre Boris Bobrinsky. Le recueil contient, outre une partie historique très complète sur les 85 années de la vie de l'Institut et de son existence mouvementée, des articles biographiques de tous les enseignants depuis les origines jusqu'à nos jours ainsi qu'une bibliographie très complète de chacun d'eux. Enfin, plus d'une centaine de photographies viennent illustrer le texte.

## **Ordination épiscopale**

Le 5 septembre 2010, l'archimandrite Nestor (Sirotenko), ancien étudiant de Saint-Serge, recteur de l'église cathédrale des Trois-Saints-Docteurs (patriarcat de Moscou) à Paris et doyen des paroisses du diocèse de Chersonèse en France, a été ordonné évêque dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou. Il porte le titre d'« évêque de Chersonèse » et est chargé de l'administration des communautés du patriarcat de Moscou en France, Suisse, Espagne, Portugal et Italie. L'ordination épiscopale fut présidée par Sa Sainteté Cyrille, patriarche de Moscou et de toute la Russie.



## Ordinations

8 mai 2010, Evlogios Ben Ayetey Adade, étudiant en master, a été ordonné diacre en l'église Saint-Serge par S.E. Damaskinos (Papandreou), métropolite d'Accra et de l'Afrique de l'Ouest (patriarcat d'Alexandrie).

16 mai 2010, le diacre Alexandre Sadkowski, ancien étudiant de Saint-Serge, a été ordonné prêtre par S.E. Jérémie (Calligiorgis), métropolite de Suisse et exarque d'Europe (patriarcat œcuménique), en l'église Sainte-Trinité-Sainte-Catherine à Chambésy.

25 mai 2010, le diacre Christophe Levalois, étudiant en ETD, a été ordonné prêtre par S.E. Gabriel (de Vilder), archevêque de Comane et exarque du patriarcat œcuménique, en l'église Saint-Séraphin de Sarov à Paris.



## Mariages

12 juillet 2010, mariage de Nicolas Kazarian, ancien étudiant et ancien économiste de notre Institut, avec Lianna Sanford, à Paris.





6 août 2010, d'Aleksey Turlov, étudiant en master, avec Larysa Grin, à Oulianovsk (Russie).

3 octobre, d'Egor Wolfson, ancien étudiant en licence, avec Julia Shlyafer, à Moscou.



### **AXIOS !**

Le 26 septembre 2010, Mgr l'archevêque Gabriel, lors de la Divine Liturgie, a élevé à la dignité d'*archiprêtre* le Père Jivko Panev, recteur de la paroisse Notre-Dame-Souveraine à Chaville.

Le hiéromoine Nectaire (Petre), ancien étudiant en licence et master, et actuellement doctorant, est nommé *higoumène* du monastère Crasna (près de Bucarest).

### **Activités et publications des Assistants**

Nicolas Kazarian, assistant à la chaire d'Histoire de l'Eglise occidentale, et doctorant à l'Université de Paris (Paris I-Panthéon Sorbonne) a été enseignant dans le cadre du diplôme universitaire « Interculturalité, Laïcité et Religion » à l'Institut Catholique de Paris – FASSE, pendant l'année universitaire 2009-2010.

#### *Communications :*

26-27 février 2009, communication sur « La critique calviniste du patriarche œcuménique Jérémie II sur la Divine Eucharistie dans les *Réponses aux théologiens de Wurtemberg* », au Centre

Orthodoxe du Patriarcat Œcuménique à Chambésy (Suisse), dans le cadre du *Colloque pour le 500<sup>e</sup> anniversaire de Calvin*.

23-24 septembre 2010, communication sur « Un patriarche au secours de la Pologne, la première édition de la correspondance du patriarche Jérémie II et des Luthériens de l'université de Tübingen (XVI<sup>e</sup> siècle) », à Bialystok (Pologne), dans le cadre d'un colloque international sur le thème *Les orthodoxes et la République de la Pologne*, organisé par l'Université de Bialystok et l'Académie de Suprasl.

27-28 novembre 2009, communication sur « Oswald Spengler, Georges Florovsky et la notion de *pseudomorphose* », à l'Institut Saint-Serge, dans le cadre d'un colloque international sur *Le Père Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au 20<sup>e</sup> siècle*, organisé par l'Institut Saint-Serge.

*Publications :*

« The Use of the Church Fathers by Jeremiah II *Tranos* in His Examination of Free Will », dans *Studia Patristica* 48 (Leuven 2010), p. 397-402. Voir, du même auteur, le rapport sur le congrès patristique international à Oxford en 2007 où il a présenté cet exposé, dans *Nouvelles de Saint-Serge* 31 (2007).

« La théologie sacramentelle du Patriarche du Constantinople Jérémie II *Tranos* » (en Russe), dans *Pravoslavnoe utchenie o tserkovnykh tainstvakh*, vol III, Moscou, 2009, p. 482-492.

« Quelles relations entre l'Eglise et l'Etat en Russie? » ;  
« L'Eglise orthodoxe à l'heure de la crise économique grecque » ;  
« Les enjeux du voyage de Benoît XVI à Chypre », dans *Observatoire géopolitique du religieux*, février-avril-mai 2010.

Contributions à *Beaux Arts Magazine*, Hors Série, mars 2010, sur le thème « Les splendeurs de la Sainte Russie ».

## Colloque international sur « Le Père Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au 20<sup>e</sup> siècle »

A l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Père Georges Florovsky, un colloque international consacré à l'œuvre de ce grand théologien orthodoxe du 20<sup>e</sup> siècle s'est tenu les 27-28 novembre 2009 à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge. 19 intervenants venus de France, du Royaume-Uni, de Serbie, de Grèce, de Slovaquie, de Russie et d'Ukraine y ont participé devant une assistance de près de 150 personnes et en la présence



de l'évêque Luc (Patriarcat de Serbie, diocèse d'Europe occidentale). En introduisant le colloque, le P. Nicolas Cernokrak, doyen de l'Institut Saint-Serge, a présenté la vie et la personnalité du P. Florovsky. Il a notamment souligné que ce théologien avait joué un rôle majeur dans l'histoire du mouvement œcuménique : il fut longtemps le porte-parole principal de l'Orthodoxie dans le dialogue théologique avec les autres Eglises.

Les communications présentées en français et en anglais durant les deux jours du colloque se sont réparties successivement sur quatre sessions thématiques.

La première session, intitulée « Georges Florovsky et la pensée religieuse russe », a donné lieu aux interventions suivantes : P. Jean Roberti (Univ. de Rennes) : « Une relecture des *Voies de la théologie russe* » ; Anatole Chernyaev (Moscou) : « Georges Florovsky as Historian of Russian Religious

Thought » ; Nicolas Kazarian (Paris) : « La notion de *pseudomorphose* chez Oswald Spengler et Georges Florovsky » ; Brandon Gallaher (Univ. d'Oxford) : « 'Waiting for the Barbarians'. Pan-orthodox Identity and Polemicism in Georges Florovsky » ; Natalia Filipenko (Kiev) : « L'histoire de la philosophie religieuse russe d'après Georges Florovsky et Basile Zenkovsky: l'exemple de *La science de l'homme* de Victor I. Nesmelov ».

Intitulée « Synthèse néo-patristique », la deuxième session proposait les trois communications suivantes : Michel Stavrou (Institut Saint-Serge, Paris) : « Les critères épistémologiques de la synthèse néo-patristique de Georges Florovsky » ; P. Jean Zozulak (Presov, Slovaquie) : « Georges Florovsky and the Return to Patristic Theology » ; Pierre Mikhaïlov (Institut Saint-Tikhône, Moscou) : « La notion de *synthèse* chez Georges Florovsky ».

La troisième session, intitulée « Thèmes particuliers dans la pensée théologique de Georges Florovsky », a donné lieu à divers exposés : Goran Sekulovski (Institut Saint-Serge, Paris) : « Georges Florovsky et Louis Bouyer : un dialogue sur le Mal » ; Joost van Rossum (Institut Saint-Serge, Paris) : « Le Christ et le salut selon Florovsky » ; P. Boris Bobrinskoy (Institut Saint-Serge, Paris) : « *Christus totus* : la dimension christologique de l'ecclésiologie selon Georges Florovsky » (communication lue *in absentia*) ; Mgr Athanase Jevtic (Bosnie) : « Le problème des 'limites de l'Église' » ; Marcus Plested (Univ. de Cambridge) : « Georges Florovsky et l'Occident : Thomas et le thomisme » ; P. Nicolas Ozoline (Institut Saint-Serge, Paris) : « Y a-t-il des racines proprement chrétiennes de l'iconoclasme byzantin ? Une contribution décisive de Florovsky » ; Alexis Torrance (Univ. d'Oxford) : « Les inédits de Georges Florovsky dans les archives de l'Université de Princeton » ; Jean-François Colosimo (Institut Saint-Serge, Paris) : « Georges Florovsky et la pensée existentialiste contemporaine ».

Intitulée « Rayonnement de l'œuvre de Georges Florovsky », la quatrième session comprenait deux exposés : Pantélis Kalaitzidis (Académie de Volos, Grèce) : « L'hellénisme chrétien

de Georges Florovsky et les théologiens grecs de la génération des années 60 » ; Serge Horuzhy (Moscou) : « Georges Florovsky and Russian Religious Thought : his Critique of its Ways, his View of its Tasks and the Reception of his Work in Present-Day Russia ».

Autour des riches communications, les conférenciers se sont accordés pour souligner que l'appel du P. Florovsky à un retour à la théologie des Pères ne doit pas être compris comme une forme de fondamentalisme patristique (selon lequel les Pères auraient tout dit du dogme chrétien et de façon infaillible) ni comme une simple répétition de ce que les Pères ont enseigné (d'où l'expression choisie d'une synthèse « *néo-patristique* »). Georges Florovsky possédait un esprit curieux et a gardé toute sa vie une grande attention aux mouvements théologiques et philosophiques de son temps. Les discussions ont mis en évidence que la pensée théologique de Florovsky avait subi l'influence de la philosophie religieuse et qu'il a gardé toute sa vie un intérêt particulier pour Vladimir Soloviev, bien qu'il critiquât sévèrement sa sophiologie. La relation entre théologie et philosophie était l'un des thèmes récurrents de la pensée du P. Florovsky, et aussi de ce colloque. Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle ("L'Âge d'Argent"), une pensée théologique libre s'était développée en Russie dans le milieu de l'intelligentsia en réaction contre l'enseignement scolastique des académies de théologie, ce dernier étant marqué par une « captivité occidentale » (terme de Florovsky) de la pensée théologique. Dans son livre *Les voies de la théologie russe* (1937), le P. Florovsky a fait l'analyse, souvent sévère, du développement de la théologie et de la « pensée religieuse » en Russie, en soulignant l'éloignement de celle-ci hors de la voie de la Tradition ecclésiale des Pères grecs.

Ses remarques christologiques sur la nature humaine du Christ révèlent une ambiguïté dénoncée naguère par le P. Jean Meyendorff : d'un côté Florovsky suppose que le Christ avait assumé une nature humaine immortelle et parfaite – celle d'Adam avant la chute –, et d'autre part il affirme que le salut fut accompli « sur le Golgotha, et non pas sur le Thabor ».

En rappelant qu'il n'existe pas – et qu'il n'a jamais existé – un système théologique définitif et complet, même pas chez les Pères de l'Eglise, les intervenants du colloque ont affirmé l'évidente actualité du message prophétique du P. Georges Florovsky : « En avant vers les Pères ! »

Originaire d'Odessa, le Père Georges Florovsky (1893-1979) n'avait pas reçu de formation théologique académique. Après des études philosophiques et scientifiques, il vint enseigner la théologie des Pères à l'institut Saint-Serge (Paris) créé en 1925, puis après la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale en Amérique à l'institut Saint-Vladimir (New York) et aux universités de Harvard et de Princeton.

Ce colloque a été réalisé grâce au soutien financier de la paroisse orthodoxe Saint-Sava de Paris et du monastère Saint-Basile d'Ostrog (Monténégro).

Joost van Rossum, Michel Stavrou

**Colloque « Le renouveau de la théologie grecque  
contemporaine des années soixante à nos jours », Institut  
Saint-Serge et Centre Istina, 15-16 avril 2010**

Organisé par l'Académie théologique de Volos et, de façon conjointe, par l'Institut Saint-Serge et le Centre Istina (Paris) avec la collaboration de la revue *Contacts*, ce colloque avait pour but de réaliser une approche critique de l'œuvre théologique accomplie en Grèce par la génération des années 60, c'est-à-dire d'évaluer, en référence à la Tradition ecclésiale, la contribution de ceux-là mêmes qui, 50 ans plus tôt, avaient tenté une telle démarche envers l'héritage de leurs devanciers. Cependant le champ d'investigation s'étendait jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Comme l'ont bien mis en évidence les nombreux intervenants de ce colloque de deux jours, l'œuvre considérable de la génération des années 60 a entièrement renouvelé l'approche de la théologie orthodoxe hellénique. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un mouvement constitué ni encore moins structuré, mais d'un ensemble de contributions personnelles qui, par des chemins spécifiques tantôt convergents tantôt contradictoires, se sont signalées par la quête d'un retour à la Tradition orthodoxe – Tradition enracinée dans l'Écriture et les Pères. Cette quête, partiellement tributaire du rayonnement de l'« École de Paris » depuis l'entre-deux-guerres, se signalait par le désir d'affranchir la théologie orthodoxe d'une « captivité de Babylone » (G. Florovsky) qui lui imposait, depuis des siècles, des schémas conceptuels empruntés à la scolastique occidentale, une séparation ruineuse entre théologie et vie spirituelle et un discours globalement stérile et répétitif, approchant la doctrine à travers le double moyen de la polémique et de l'apologétique.

L'une des difficultés du colloque résidait dans le fait qu'il se proposait d'aborder l'œuvre de théologiens encore vivants et actifs pour certains d'entre eux. Outre quelques grandes figures aujourd'hui décédées comme Dimitris Koutroubis, Nikos Nissiotis, Panayotis Nellas, le P. Jean Romanidis, Nikos Matsoukas et Sabbas Agouridis, les noms les plus représentatifs

de ce renouveau sont le métropolite de Pergame Jean Zizioulas, Christos Yannaras, le P. Basile Gondikakis, Georges Mantzaridis.

Dans leur communication conjointe qui ouvrait les travaux, intitulée « L'Orthodoxie néohellénique face aux défis de la théologie contemporaine », Th. Abatzidis (Univ. de Thessalonique) et M. Stavrou, prof. à l'Institut Saint-Serge, ont dressé un panorama de ce courant informel de renouveau théologique, rappelé son contexte historique d'émergence, au plan tant international que proprement grec, en soulignant le poids excessif que tenaient les organisations religieuses et la faiblesse d'une théologie académique sclérosée. Le renouveau se manifesta d'abord dans la revue *Synoro* (1964-1967) – animée par le jeune Ch. Yannaras –, puis dans les écrits de plusieurs théologiens et dans la revue théologique *Synaxi*, fondée en 1982 par Panayotis Nellas et animée ensuite par Sotiris Gounélas et Athanase Papathanasiou, qui devaient s'exprimer dans ce colloque. Puis, dans son exposé sur « La spiritualité entre institution et charisme : réflexions sur la théologie du Père Jean Romanidis », le P. B. Thermos, docteur en théologie et pédopsychiatre (Athènes) a noté quelques apports de la théologie de Romanidis : mise en évidence de la nature ontologique et non pas conventionnelle de la moralité, primat de l'expérience spirituelle qui désamorce le caractère « idéologique » de la foi, opposition à la théorie fondamentaliste qui soutient que les saints acquièrent une connaissance infaillible des vérités et des réalités spirituelles. Écrivain et poète, ancien rédacteur en chef de la revue *Synaxi* (Athènes), Sotiris Gounélas, dans son intervention sur « Nikos Nissiotis, Panayotis Nellas et la génération des théologiens grecs des années 60 », a présenté successivement deux grands protagonistes du renouveau. Nissiotis a poursuivi la théologie patristique de la personnification du Verbe, cultivé la dimension rénovatrice de l'Esprit Saint, et précisé que la théologie « ne consiste pas seulement à parler à propos de Dieu, mais c'est le Verbe de Dieu ». Nellas désirait, quant à lui, promouvoir une théologie où, à la suite de saint Paul et des Pères, le sacrement central de la foi est le Christ lui-même et où, par conséquent, les sacrements sont les « nouvelles fonctions de la

nature humaine assumée et déifiée en Christ ». Dans sa communication sur « Etudes bibliques et théologie grecque dans les années 60 », M. Konstantinou, prof. à la Faculté de théol. de l'Univ. de Thessalonique, a exposé les conditionnements sociologiques des théologiens grecs dans les années 60, les tensions avec la Fraternité Zoï, et montré l'émergence d'une véritable théologie biblique avec notamment le prof. S. Agouridis.

Dans un exposé lu *in absentia* et intitulé « La question de la mission chez les théologiens grecs des années 60 : Méfiance, créativité, embarras », A. Papatthanasiou, docteur en théologie, actuel rédacteur en chef de la revue *Synaxi* (Athènes), a retracé l'émergence d'une nouvelle théologie et pratique de la mission orthodoxe, avec la création du centre missionnaire panorthodoxe *Porefthendès* (1959) et l'affirmation de quelques axes : rejet du nationalisme et de l'ethnocentrisme, acceptation de l'altérité culturelle, sens eschatologique et déconfessionnalisation de la mission. Il a montré l'importance des travaux d'Ilias Voulgarakis et de Dimitri Koutroumbis, le rôle critique du cercle Synoro (Ch. Yannaras), et l'influence positive importante des auteurs russes de la Diaspora occidentale. Il reste pourtant, selon lui, à rénover la théologie de la mission. B. Makridis, prof. à l'Université d'Erfurt (Allemagne), dans sa communication sur « La distinction entre Église et religion dans la pensée théologique grecque contemporaine », a exposé notamment les visions de trois auteurs : Ch. Yannaras s'élevant contre la « religiosisation du christianisme », J. Romanidis présentant la religion comme une « maladie neurobiologique » et M. Begzos opposant l'eschatologie chrétienne aux cycles répétitifs du religieux. La cheville ouvrière de ce colloque, P. Kalaitzidis, docteur en théologie et directeur de l'Académie théologique de Volos, dans son intervention sur « La recherche de l'hellénicité et l'anti-occidentalisme théologique chez quelques théologiens grecs des années 60 : Romanidis, Gondikakis, Yannaras », a montré clairement combien l'anti-occidentalisme avait été un thème structurant chez les théologiens évoqués, au détriment d'une dynamique et d'une lucidité théologiques, l'hellénisme pouvant

devenir, de façon contestable, un critère d'ecclésialité, avec l'oubli patent de la dimension eschatologique de l'Eglise.

Le lendemain, vendredi 16 avril, C. Agoras, prof. assistant à l'Université hellénique ouverte (Patras), a ouvert les travaux à l'Institut Saint-Serge par une communication sur « Jean Zizioulas : une herméneutique eucharistique en théologie », où il a montré la fécondité et l'originalité de la vision du métropolite de Pergame. Puis S. Yangazoglou, docteur en théologie, conseiller à l'Institut Pédagogique d'Athènes, Directeur de la revue *Theologia* (Athènes), a présenté un riche exposé sur « Ecclésiologie eucharistique et spiritualité monastique dans la théologie grecque contemporaine ». Dans sa communication intitulée « La théologie de Christos Yannaras et le refus de la morale », S. Zouboulakis, Directeur de la revue littéraire *Nea Hestia* (Athènes), a rappelé l'exigence éthique de l'Evangile comme un impératif absolu, qui exprime le prolongement de l'Eucharistie dans la vie quotidienne. Dans « Théologie et politique. L'occasion manquée de la génération des années 60 ? », D. Moschos, maître de conf. à la Faculté de théologie de l'Univ. d'Athènes, a souligné l'importance du facteur politique dans le renouveau théologique néohellénique et montré comment le développement de la théologie des années soixante avait donné lieu à une polarisation croissante, surtout en Grèce du Nord, entre théologiens conservateurs et théologiens progressistes. Enfin, Ch. Ventis, docteur en théologie et membre de l'Académie théologique de Volos, dans sa communication intitulée « Introversion et ouverture dans l'évolution de la théologie grecque contemporaine après les années 60 », a souligné à côté des points forts indéniables du renouveau théologique grec quelques faiblesses comme un certain mépris envers l'éthique de l'émancipation individuelle et toute forme d'engagement social.

Ce colloque a bien mis en évidence les grands axes du renouveau de la théologie grecque moderne : recherche d'une synthèse néo-patristique, désir d'assumer de façon critique le renouveau de la théologie russe de la diaspora, réévaluation de la signification de la Tradition et de la piété du peuple de Dieu, compréhension de la vie ecclésiale et du sens de la personne

humaine qui découle de l'Eucharistie, réappréciation de la morale à la lumière de la *Philocalie* et de la tradition ascétique (contre l'approche puritaine imposée par les fraternités religieuses), valorisation de la théologie dogmatique (contre un moralisme privé d'ancrage théologique).

Au-delà de son rôle décisif dans le retour à une conscience ecclésiale orthodoxe plus authentique, les intervenants ont aussi signalé quelques limites de ce courant, notamment un retard notable dans la recherche théologique qui a eu pour effet la schématisation abusive des catégories fondamentales de la théologie : par exemple une surévaluation de l'importance de l'institution épiscopale dans l'ecclésiologie eucharistique, l'opposition trop schématique Orient-Occident, l'idéalisation de la tradition orientale, la diabolisation de la modernité... De plus, l'activité sociale de l'Eglise a été sous-estimée au plan théologique (du fait de la condamnation de la dimension activiste des organisations religieuses). Cela a eu pour effet de mettre principalement l'accent sur l'Eucharistie et sur la participation à la sainte communion, sans assumer les conséquences sociales et « politiques » d'une telle démarche. Or, de par ses racines bibliques et apostoliques, le sacrement de l'autel va toujours de pair avec le sacrement du frère.

Ce colloque de deux jours sans précédent dans son style fut une grande réussite par les échanges passionnants qu'il occasionna entre les théologiens orthodoxes de différentes traditions, sans oublier les quelques théologiens catholiques présents. Les Actes seront prochainement publiés dans un volume à paraître aux éditions du Cerf, dans la collection *Istina*.

Michel Stavrou

## Activités des professeurs du 01/10/09 au 31/10/10

### P. Nicolas Cernokrak

#### *Activités :*

- Participation, en tant que co-président de l'Association Œcuménique pour la Recherche Biblique (A.O.R.B.) à Paris, au projet de publication de la nouvelle Traduction Œcuménique de la Bible (édition du Cerf, 2010).
- Les 27 et 28 novembre 2009 : Introduction au Colloque théologique de l'Institut Saint-Serge à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la mort du père Georges Florovsky : « La vie et la personnalité du Père Georges Florovsky ».
- Le 13 janvier 2010, conférence sur : « La personne de Mgr Nicolas Velimirovitch », à la maison d'édition L'Âge d'Homme, à l'occasion de la parution du *Prologue d'Ohrid*.
- Le 26 janvier 2010, conférence sur : « Situation pastorale des funérailles dans la tradition orthodoxe », au Colloque du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques de Paris (ISEO), Institut Catholique de Paris.
- Le 4 février 2010, organisation d'une soirée antiochienne à l'ITO Saint-Serge, à l'occasion de la conférence de Madame le Dr Souad SALIM, directrice du Centre de recherches antiochiennes de l'Université orthodoxe de Balamand (Liban), sur « Le renouveau de la vie monastique au Moyen-Orient à l'époque contemporaine ».
- Le 8 février 2010, conférence sur « l'Eglise locale d'après le Nouveau Testament », à la paroisse orthodoxe de Notre-Dame-du-Signe, Paris.
- Le 14 février 2010, conférence sur « Le repentir dans le Nouveau Testament » à la paroisse de la Présentation-de-la-Vierge-au-Temple, Paris.
- Du 23 février au 1<sup>er</sup> mars 2010, voyage en Egypte et visite du Patriarcat orthodoxe d'Alexandrie et des monastères coptes.
- Le 8 avril 2010, participation à la cérémonie pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de la paroisse orthodoxe Sainte-Nino, Paris.

- Le 12 avril 2010, exposé sur « L'histoire, la théologie et la vie religieuse de l'Orthodoxie », à l'occasion de l'accueil des étudiants et des professeurs de l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne.
- Les 4 et 5 mai 2010, participation à l'inauguration des nouveaux locaux du centre Istina (Paris) par Son Eminence le Cardinal Kasper, président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens.
- Du 6 au 9 mai 2010, voyage à Ochrid (République de Macédoine) et participation aux conférences sur le dialogue entre les religions et les civilisations intitulée « La religion et la culture » organisée par la République de Macédoine.
- Le 13 juin 2010, participation à la Table Ronde, organisée par la paroisse Saint-Sava de Paris, consacrée à la canonisation du Père Justin Popovitch.
- Les 19 et 20 juin 2010, conférence sur « La liturgie orthodoxe » donnée à l'occasion de la visite d'un groupe de la Faculté catholique de Strasbourg à l'Institut Saint-Serge.
- Le 24 juin 2010, signature d'un accord de coopération entre l'ITO Saint-Serge et l'École supérieure en Sciences de l'Information et des Bibliothèques (Bulgarie).
- Du 28 au 30 juin 2010, conférence sur « L'Eglise d'après la liturgie du Nouveau Testament », Congrès liturgique de l'ITO Saint-Serge.
- Le 9 juillet 2010, voyage en Grèce et rencontre avec l'archevêque Jérôme d'Athènes, primat de l'Eglise de Grèce.

*Publications :*

« La Traduction œcuménique de la Bible (TOB) dans l'Église orthodoxe en France », dans *L'Aventure de la TOB, 50 ans de traduction œcuménique de la Bible*, éd. du Cerf, 2010.

**P. Archimandrite Grigorios Papathomas**

*Activités :*

- Après l'élection en tant que *Professeur titulaire ordinaire* le 4 novembre 2008, *nomination* comme Professeur de Droit Canon à la Faculté de Théologie (Département de Théologie) de

l'Université d'Athènes le 15-6-2010 (JO 464/7-6-2010, section III).

- Du 4 au 8 novembre 2009, à Kiev, a participé au Dialogue théologique mixte entre les Eglises catholique-romaine et orthodoxe (Groupe de Travail Saint-Irénée), consacré à « Le Concile Vatican I, son contexte historique et le contenu de ses définitions conciliaires », et a fait une communication sur « La perception de l'évolution de la primauté romaine entre 1848 et 1870 dans les publications théologiques et conciliaires des Patriarcats grecs d'Orient ».

- Le 14 novembre 2009 et les 27 février, 8 et 22 mai et 5 juin 2010, au Centre orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien (Bruxelles), a donné des cours de dogmatique, d'ecclésiologie et de droit canon.

- Le 3 décembre 2010, à Athènes, a donné une conférence portant sur « Église en dialogue », à la Synaxe du clergé de la Métropole de Kaisariani, invité du Métropolitain Daniel de Kaisariani et de l'Hymette.

- Du 20 au 31 décembre 2009, à Oslo, a célébré les offices de Noël pour la communauté orthodoxe d'Oslo.

- Du 8 à 9 janvier 2010, à Strasbourg, a participé au Colloque théologique scientifique organisé par lui-même chargé par le CNRS -“Société, Droit et Religion en Europe” de l'Université 'RS' de Strasbourg, portant sur « Le Droit Canon de l'Église orthodoxe », et, en tant que coordinateur, a donné deux exposés intitulés 1. « Introduction au Colloque et Orientation bibliographique » et 2. « Les Voies bibliques du Droit Canon. Le *Synode apostolique* de Jérusalem (49 ap. J.-C.) comme *anticipation procédurale* de tout développement canonique ultérieur ».

- Du 11 au 14 janvier 2010, à la Faculté de Droit de l'Université Paris XI, a participé au Programme interuniversitaire européen de formation doctorale en droit canonique SOCRATES-GRATIANUS, et a donné deux cours : 1. « Droit Canon de l'Église orthodoxe », et 2. « Droit Ecclésiastique de l'État hellénique ».

- Les 15 et 16 janvier 2010, à Paris, a participé au Colloque académique juridico-théologique organisé par la Faculté de Droit

Jean Monnet de l'Université Paris XI (Centre "Droit et Sociétés Religieuses" (DSR) ), la Faculté de Droit canonique de l'Institut Catholique de Paris et le Centre d'Études ISTINA, portant sur « La notion d'«Églises nationales» en Europe » (VIII<sup>e</sup> Colloque final de synthèse doctrinale) , et a donné une communication intitulée « *Culturalisme ecclésiastique : l'aliénation de la culture et l'anéantissement de l'Église (La dérive culturaliste au niveau ecclésiastique : Le monisme de l'Église nationale)* ».

- Le 16 janvier 2010, à Paris, a participé à la réunion annuelle de l'AIDOP (Agence Internationale de Diplomatie et d'Opinion Publique) comme membre du Haut Conseil de l'AIDOP et au titre de membre du Conseil d'Administration de l'AIDOP dans le cadre du 2<sup>e</sup> programme de recherche et de formation de l'AIDOP, portant sur « Violence et Religions et Politique internationale ».

- Les 26-28 janvier, 13-15 avril, 25-27 mai 2010, au Séminaire de Théologie orthodoxe Saint-Platon de Tallinn (Estonie), a donné des cours de Droit Canon, de Patristique et de Dogmatique.

- Le 29 janvier 2010, à Tallinn, a participé au Dialogue théologique bilatéral entre Eglises luthérienne et orthodoxe en Estonie, consacré à « L'Eucharistie, événement de l'Église et des *Eschata* ».

- Le 24 avril 2010, à Oslo, a participé au Colloque théologique organisé par l'IdéoForum national Catholique-Orthodoxe de Norvège à la Faculté de Théologie Menighets de l'Université d'Oslo, consacré à « La sainteté et les saints », et a fait une communication sur « Sainteté, la vision oubliée des chrétiens de nos jours ».

- Le 14 juin 2010, à Athènes, a donné une conférence publique à l'occasion de la fête patronale de l'Archevêque Jérôme d'Athènes et de toute la Grèce, portant sur « Saint Jérôme : un pont théologique entre l'Occident et l'Orient ».

- Du 7 à 10 juillet 2010, à Graz, a participé à la Conférence théologique paneuropéenne organisée par la KEK et "The Graz Process" dans le cadre de la 3<sup>e</sup> Consultation des Facultés de Théologie en Europe, qui avait pour thème « Rejetée ou demandée : Théologie académique au milieu de l'Éducation, de la Science et de la Recherche », et a donné une communication sur

« La contribution de l'EFOST [European Forum of Orthodox Schools of Theology] au "Graz Process" » (9/7).

- Du 8 à 9 octobre 2010, à Rome-Cité du Vatican, a participé en tant que représentant du Patriarche œcuménique Bartholomée I<sup>er</sup> au Colloque canonique international organisé par le Conseil pontifical des Textes législatifs du Vatican à l'occasion du 20<sup>e</sup> Anniversaire de la promulgation du Code de Droit canonique des Églises Orientales (1990-2010), portant sur "Le Code des Églises orientales : L'histoire, la législation particulière, la perspective œcuménique".

*Publications :*

1. "Église en dialogue", *Épiskepsis*, t. 40, n° 707 (31-12-2009), p. 26-29 (bilingue : en grec et en français).
2. "Culturalisme ecclésiastique : l'aliénation de la Culture et l'anéantissement de l'Église (La dérive culturaliste au niveau ecclésiastique : Le monisme de l'Église nationale)", *Épiskepsis*, t. 41, n° 711 (31-03-2010), p. 23-29 (bilingue : en grec et en français).
3. "Éonisme", *Épiskepsis*, t. 41, n° 712 (30-04-2010), p. 29-32 (grec-français).
4. "Théologie ecclésiale : Enjeux et problématique à notre époque européenne et mondialisée", M. DENEKEN et Fr. MESSNER (dir.), in *La Théologie à l'Université. Statut, programmes et évolutions*, Strasbourg, éd. Labor et Fides/CNRS (coll. Religions et Modernités, n° 5), 2009, p. 73-89.
5. "La formation du clergé au sein de l'Église orthodoxe", in Fr. MESSNER et A.-L. ZWILLING (sous la dir. de), *Formation des cadres religieux en France. Une affaire d'État ?*, Strasbourg, éd. Labor et Fides/CNRS (coll. Religions et Modernités, n° 6), 2010, p. 49-61.
6. "Du culturalisme ecclésiologique du 2<sup>e</sup> millénaire, vers une autre aberration ecclésio-canonique : l'universalisme ecclésiastique", *Kanon*, vol. 21 (2010), p. 236-256, et *Istina*, t. 55, n° 2 (2010), p. 153-174.

## **M. André Lossky**

### *Activités :*

- Aide à la préparation des Semaines liturgiques, chaque année fin juin à l'Institut (coordination de l'équipe d'organisation). Thème traité à la 57<sup>e</sup> Semaine liturgique en 2010 : *La liturgie, témoin de l'Église*.

- Exposé dans ce même colloque : « L'Église, une assemblée de concélébrants ? Le sacerdoce royal dans la tradition liturgique byzantine », article à paraître.

- Préparation de l'édition des *Actes* de la 56<sup>e</sup> Semaine liturgique (juin 2009).

En oct. 2009, participation à un jury de master à l'ISEO : mémoire sous la direction du P. Yves-Marie Blanchard, soutenu par le P. Antoniu CHIFOR, sujet : *L'Évangile de Jean dans le temps pascal byzantin*.

- Du 27 au 30 mai 2010, participation au 3<sup>e</sup> Congrès de la *Society for Oriental Liturgy* (SOL), à l'Académie théologique de Volos (Grèce), avec un exposé : « Temps et eschatologie d'après les *Typica* byzantins sabaïtes ».

- Travail en cours : suite de déchiffrement, traduction et interprétations liturgique et théologique de *Typica* manuscrits grecs sabaïtes (12<sup>e</sup>-13<sup>e</sup> s.).

### *Publications parues :*

« Typiques et Présanctifiés » dans *Rites de communion. Conférences Saint-Serge. LV<sup>e</sup> Semaine d'études liturgiques, juin 2008*, Rome, Libreria Editrice Vaticana, 2010, p. 255-266.

### *Publications à paraître :*

« Les *Typica* byzantins, reflets d'une tradition liturgique composite », dans les *Actes* du 2<sup>e</sup> Congrès de la SOL, tenu à Rome en septembre 2008, éd. Peeters, Leuven.

« Le mot 'aujourd'hui' dans les hymnes byzantines des fêtes, une actualisation du salut » dans *L'anamnèse*, *Actes* de la 56<sup>e</sup> Semaine liturgique S.-Serge de 2009, à la Libreria Editrice Vaticana.

« L'Église, une assemblée de concélébrants ? Le sacerdoce royal dans la tradition liturgique byzantine », Actes de la 57<sup>e</sup> Semaine liturgique S.-Serge de 2010, à la Libreria Editrice Vaticana.

« Temps et eschatologie d'après les Typica byzantins sabaïtes », dans les Actes du 3<sup>e</sup> Congrès de la SOL, éd. Peeters, Leuven.

« L'Eucharistie, puissance de charité et unité de l'Église, Corps du Christ », dans les Actes du colloque tenu à l'Institut S.-Serge (Paris) en novembre 2009 à la mémoire du P. Georges Florovsky.

### **P. Nicolas Lossky**

#### *Activités*

- Le 5 octobre 2009 : a participé à la réunion du Comité mixte de dialogue théologique Catholique-Orthodoxe en France.
- Le 14 octobre 2009 : au Séminaire russe d'Epinay-s/s-Sénart, a donné une conférence sur Mgr Antoine de Souroge.
- Les 25 octobre 2009 et 12 juin 2010 : a participé à la réunion des Commissions de l'AEOF.
- Le 18 mars 2010 : a participé à une émission de Radio Notre-Dame sur Pâques.
- Le 6 mai 2010 : a participé à la réunion du Conseil d'Eglises Chrétiennes en France.
- Le 14 mai 2010 : a participé à l'Assemblée Générale du diocèse de Chersonèse (Epinay-s/s-Sénart).
- Du 2 au 6 août 2010 : a participé à la Retraite de la Transfiguration à la Communauté de Pomeyrol.
- Le 2 septembre 2010 : à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, a participé à la projection d'un film sur René Rémond.
- Le 18 septembre 2010 : a participé aux festivités sur la poétesse Tsvetaeva à Meudon et à Vanves.

#### *Publications :*

« Un regard orthodoxe sur Newman » dans *Unité des Chrétiens* (avril 2010).

« Orthodoxy and the Western European Reformation Tradition » in *International Journal for the Study of the Christian Church* (septembre 2010).

### **M. Stefan Munteanu**

#### *Activités :*

- Depuis janvier 2006, participe, en tant que spécialiste mandaté par l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France (AEOF), au groupe de pilotage « Bible des Jeunes » : projet interconfessionnel pour la réalisation d'une Bible expliquée qui s'adresse aux jeunes lycéens.
- De janvier 2006 à février 2010, a participé avec la Société Biblique Française à la conception de la nouvelle exposition itinérante : *La Bible, patrimoine de l'humanité*. Inaugurée à l'UNESCO en février 2010 ; l'exposition est actuellement placée sous le patronage du ministère de la culture.
- Depuis janvier 2009, coordinateur du projet « Traduction des autres livres deutérocanoniques (orthodoxes) », projet ayant pour objectif d'intégrer dans la nouvelle édition 2010 de la TOB les six livres « deutérocanoniques » présents dans les Bibles orthodoxes (grecque, slavonne et roumaine) et actuellement absents de la TOB : 3 et 4 Maccabées, Psaume 151, Prière de Manassé, 3 et 4 Esdras.
- Du 10 au 15 mai 2010, à l'Abbaye catholique de Lérins, a donné une session de cours sur l'ancienne traduction de la Bible en grec, la Septante.

### **P. Jivko Panev**

#### *Activités :*

- Poursuit son travail de responsable de la FTC à Saint-Serge (évolution vers l'ETD)
- Poursuit son travail de journaliste pour le site [www.orthodoxie.com](http://www.orthodoxie.com)
- Le 27 octobre 2009, participation à l'émission télévisée « Églises du monde » de la chaîne KTO, consacrée au Monténégro.

- Du 6 au 9 mai 2010, participation à la 2<sup>e</sup> Conférence mondiale sur le dialogue entre les religions et les civilisations sur « La religion et la culture » à Ohrid (République de Macédoine). Communication sur « La Religion et la culture : des facteurs de paix ».
- Le 11 octobre 2010, le père Jivko Panev a été invité à l'École supérieure de journalisme de Lille : Médias-formation propose depuis 5 ans aux journalistes de radio et de télévision un panorama des religions en France. Il a présenté l'orthodoxie en France aux journalistes de la chaîne de télévision France 3 : « Les orthodoxes en France : organisation, influence, défis ».

### **M. Goran Sekulovski**

#### *Activités :*

- Le 23 octobre 2009, conférence sur « La bioéthique orthodoxe et les Pères de l'Église » dans le cadre du 3<sup>e</sup> cycle *La bioéthique dans les grandes religions* à l'Institut politique Léon-Harmel à Paris.
- Le 19 novembre 2009, conférence sur « Les moines orthodoxes » dans le cadre de la 28<sup>e</sup> Session nationale *L'unité et la diversité du monachisme*, organisée par l'Institut de Formation pour l'Étude et l'Enseignement des Religions (IFER) du Centre Universitaire Catholique de Bourgogne (Dijon, 16-21 novembre 2009).
- Le 28 novembre 2009, communication sur « Georges Florovsky et Louis Bouyer : un dialogue sur le *Mal* » pendant le Colloque international *Le Père Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au XX<sup>e</sup> siècle* organisé par l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge (27-28 novembre 2009).
- Le 20 mars 2010, conférence sur « Les récits d'un pèlerin russe » dans le cadre de la XIII<sup>e</sup> Semaine du Marais Chrétien consacrée aux *Écritures* (Paris, 20-28 mars 2010).
- Le 15 juin 2010, communication sur « Les orthodoxes et l'Institut Saint Serge » dans le cadre de la Conférence-débat *Mémoire, histoire et traditions dans le XIX<sup>e</sup>* à l'occasion de 150 ans de diversité religieuse et laïque, organisée par la Mairie du

XIX<sup>e</sup> arrondissement et le Comité interreligieux pour une éthique universelle et contre la xénophobie.

- Participation à la préparation de la 57<sup>e</sup> Semaine d'études liturgiques du 28 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2010 avec pour thème *La liturgie comme témoin de l'Eglise*.

*Publications :*

« Judas a-t-il sa place dans la composition iconographique de la *Communion des Apôtres*? » in André Lossky et Manlio Sodi (eds), *Rites de communion*. Conférences Saint-Serge, LV<sup>e</sup> Semaine d'études liturgiques : Paris, 23-26 juin 2008, Città del Vaticano, Libreria editrice vaticana 2010, pp. 211-226.

« The Social Aspects of Fourteenth-Century Hesychasm » in *Studia Patristica* vol. XLVIII : *From the fifth century : Greek writers, Latin writers, Nachleben*. Papers presented at the Fifteenth International Conference on Patristic Studies held in Oxford 2007, pp. 373-377.

**M. Michel Stavrou**

*Activités :*

- Le 5 octobre 2009 : a participé à la réunion du Comité mixte de dialogue théologique Catholique-Orthodoxe en France.

- Le 10 octobre 2009, conférence sur « Notre engagement à l'ACAT : une conversion au quotidien » à Espalion (Rodez) dans le cadre de la rencontre régionale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (Centre-Languedoc).

- Le 10 novembre 2009, conférence à Lourdes sur « Le signe de la Croix dans la tradition orthodoxe » dans le cadre du colloque des 9-10 nov. 2009 aux sanctuaires Notre-Dame de Lourdes sur le thème *Le signe de croix, synthèse de notre foi*.

- Le 13 novembre 2009, participation à une soirée de présentation, à l'Institut Saint-Serge, du nouveau livre du P. Jacky Marsaux : Jean Chrysostome, *L'Eucharistie, école de vie* (Paris, PDF, 2009).

- Les 21 novembre 2009 et 26 juin 2010, participation aux réunions du Conseil d'Administration de l'Association des *Sources Chrétiennes* (Lyon).

- Le 28 novembre 2009, conférence à l'Institut Saint-Serge sur « Les critères épistémologiques de la synthèse néo-patristique de Georges Florovsky » dans le cadre du colloque international des 27-28 nov. sur *Le P. Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au XX<sup>e</sup> siècle.*
- Le 2 décembre 2009, conférence à l'Institut de théologie orthodoxe de Balamand (Liban) sur « La pneumatologie de saint Jean Damascène et son actualité » dans le cadre du colloque patristique international des 1<sup>er</sup>-4 décembre sur *Saint Jean Damascène : théologie, image et hymnographie.*
- En janvier 2010, préparation du colloque international du 16 janvier à l'Espace Bernanos (Paris), coorganisé par la Fraternité orthodoxe et la revue *Contacts*, sur *Regards croisés sur l'œuvre d'Olivier Clément (1921-2009).*
- Les 19-21 janvier 2010, pour la semaine de l'unité des chrétiens, série de conférences dans la région Midi-Pyrénées à Montauban, Cahors et Tarbes sur le thème « Sauvegarder la Création : un défi pour les chrétiens ».
- Le 28 janvier 2010, conférence à l'Institut Catholique d'Etudes Supérieures de La-Roche-sur-Yon (Vendée) sur « Le péché comme échec existentiel dans la tradition chrétienne orthodoxe », dans le cadre du colloque international des 28-30 janvier sur *Faute, délit, péché et culpabilité : regards croisés sur les fondements de notre éthique.*
- Le 4 mars 2010, participation au comité scientifique du centre *Unité Chrétienne* (Lyon) pour la préparation d'un colloque œcuménique sur la sotériologie.
- Le 11 mars 2010, conférence à l'Institut Catholique de Paris sur « Les Pères de l'Église face au défi des migrants », dans le cadre du colloque patronné par le CECEF sur *Les Églises et le défi des migrations.*
- Les 20-21 mars 2010, participation comme membre du Comité Directeur à l'Assemblée générale de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT) à Montélimar.
- Les 25 mars et 27 mai 2010 : 4 heures de cours de missiologie orthodoxe à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions (ISTR) à Paris.

- Le 15 avril 2010, conférence avec Th. Abatzidis au Centre Istina (Paris) sur « L'Orthodoxie néohellénique face aux défis de la théologie contemporaine », dans le cadre du colloque organisé les 15-16 avril par l'Académie théologique de Volos, le Centre Istina et l'Institut Saint-Serge sur *Le renouveau de la théologie grecque contemporaine des années soixante à nos jours*.
- Le 29 juin 2010, conférence à l'Institut Saint-Serge sur « La redécouverte de l'ecclésiologie eucharistique au XX<sup>e</sup> siècle », dans le cadre de la 57<sup>e</sup> Semaine Liturgique sur *La liturgie, témoin de l'Église*.
- En septembre et octobre 2010, participation à un séminaire de Master de l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques, donné à l'Institut Protestant de Théologie (Paris) sur « La doctrine de la justification en perspective œcuménique », avec le P. Emmanuel Durand et Nicola Stricker.
- Le 5 octobre 2010, conférence à Nice sur « Vladimir Lossky et l'orthodoxie universelle » dans le cadre du colloque organisé par la Cathédrale orthodoxe de Nice les 4-6 octobre sur *Émigration russe et culture spirituelle en Occident*.
- En octobre 2010 : enregistrement de trois émissions sur *Les grands théologiens orthodoxes du XX<sup>e</sup> siècle en Occident* pour l'émission Orthodoxie, de France-Culture.
- Les 14 et 21 octobre 2010, deux conférences données à Clermont-de-l'Oise sur « Occident et Orient chrétien : histoire d'une lente désunion » dans le cadre d'une formation à l'œcuménisme organisée par le diocèse de Beauvais.
- Participation, au Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance (Collège de France - CNRS, UMR 8167, Paris), aux réunions de travail du groupe de traduction des *Questions-réponses* d'Anastase le Sinaïte (VII<sup>e</sup> s.).
- A animé les réunions du Comité de rédaction de la revue de théologie et spiritualité orthodoxe *Contacts* et organisé la publication de 4 volumes durant l'année universitaire 2009-2010.

*Publications :*

« Le signe de la Croix dans la tradition orthodoxe », in *Le signe de croix, synthèse de notre foi*, Lourdes, NDL Editions,

2010, p. 94-109, repris en trad. néerlandaise dans *Apostel Andreas*, Eeklo, n° 38/2, mars-avril 2010, p. 19-26, repris dans *La Maison Dieu*, 262, 2010/2, p. 115-136.

« Saint-Serge 1925-2009 : Quels défis pour un enseignement de la théologie orthodoxe en France ? » [communication faite au colloque international de l'Université de Toulouse I Capitole à Montauban les 3-4 juin 2009], in *L'enseignement des religions* [dir. Ch. Mengès-Le Pape], Toulouse, 2010, p. 257-266.

« Les Pères de l'Église face au défi des migrants » [communication du 11 mars 2010 à l'Institut catholique de Paris lors du colloque du CECEF consacré au défi des migrations], *Contacts*, 232, 4<sup>e</sup> trim. 2010, p. 376-395.

« La pneumatologie de Nicéphore Blemmydès (XIII<sup>e</sup> s.) : une synthèse originale de la doctrine des Pères grecs », in C. Badilita (éd.), *Patristique et œcuménisme. Thèmes, contextes, personnages*, Paris, éd. Beauchesne, 2010, p. 111-146.

« La compréhension de la continuité apostolique chez les Pères des trois premiers siècles » [communication faite au colloque international de patrologie de la fondation *Pro Oriente* à Thessalonique les 23-25 sept. 2009, in *Heiligkeit und Apostolizität der Kirche* [ouvrage coll. dir. T. Hainthaler et al.], Vienne, 2010, p. 135-147.

## **M. Joost Van Rossum**

### *Activités :*

- Année académique 2009/2010 cours sur « Introduction à l'histoire des séparations confessionnelles » et « Introduction à l'Orthodoxie » à l'ISEO (Institut Catholique de Paris).
- Le 27 novembre 2009, conférence sur « Le Christ et le salut selon Florovsky », colloque organisé à l'Institut Saint-Serge sur *Georges Florovsky et le renouveau de la théologie orthodoxe au 20<sup>e</sup> siècle*.
- Le 27 avril 2010, participation à un colloque à trois voix sur *L'Eucharistie* organisé par le « Groupe œcuménique du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris », à l'Église Notre-Dame-de-l'Assomption des Buttes-Chaumont.

*Publications :*

« Holy Communion as ‘Symbol’ in Pseudo-Dionysius and Theophanes of Nicaea », dans *Studia Patristica* 48, Peeters, Louvain 2010, p. 205-210.

« Sakramentologija protopresvitera Aleksandra Schmemanna », dans *Pravoslavnoe utchenie o tserkovnykh tainstvakh*, Tome III, Sinodal'naja biblejsko-bogoslovskaja kommissija, Moskva 2009, p. 524-534.

« Vladimir Lossky et sa lecture de Grégoire Palamas », *Contacts* 229 (2010), p. 38-59.

## LA PENSEE ORTHODOXE

**La pensée orthodoxe**, revue publiée par l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, « nouvelle série », n° 7 (2009).

« L'actualité de la pneumatologie de Nicéphore Blemmydès » (Michel STAVROU),

« La notion de liberté dans la pensée religieuse de Khomiakov » (Joost VAN ROSSUM),

« La théologie liturgique du mouvement hésychaste » (archimandrite JOB Getcha),

« Eucharistie et prière du cœur » (protopresbytre Boris BOBRINSKOY),

« Le sacrement du repentir, trois symptômes d'une crise profonde » (archiprêtre Nicolas OZOLINE),

« L'héritage de l'herméneutique orthodoxe » (archiprêtre Jean BRECK),

« Annoncer l'évangile aujourd'hui » (archiprêtre Nicolas CERNOKRAK),

« Création et histoire, le psaume 136 (135) » (Françoise JEANLIN),

« Comment lire l'Ancien Testament aujourd'hui ? » (Stefan Munteanu),

« L'autocéphalie de l'Eglise de Serbie » (Père Jivko PANEV),

« La nature de l'Islam » (Métropolitain GEORGES Khodr).

Prix 12€ (Librairie Saint-Serge)

**La pensée orthodoxe**, revue publiée par l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, « nouvelle série », n° 8 (2010).

« Nicolas Cabasilas et son époque » (Marie-Hélène GONGOURDEAU),

« Nicolas Cabasilas et ses œuvres. Un laïc écrivant pour des laïcs ? » (archimandrite JOB Getcha),

« L'enseignement de saint Nicolas Cabasilas sur la Mère de Dieu » (métropolitain KALLISTOS Ware),

« Hésychasme et théologie sacramentaire chez Nicolas Cabasilas » (protopresbytre Boris BOBRINSKOY),  
« Les représentations du divin » (Jérémie CEAUSESCU).

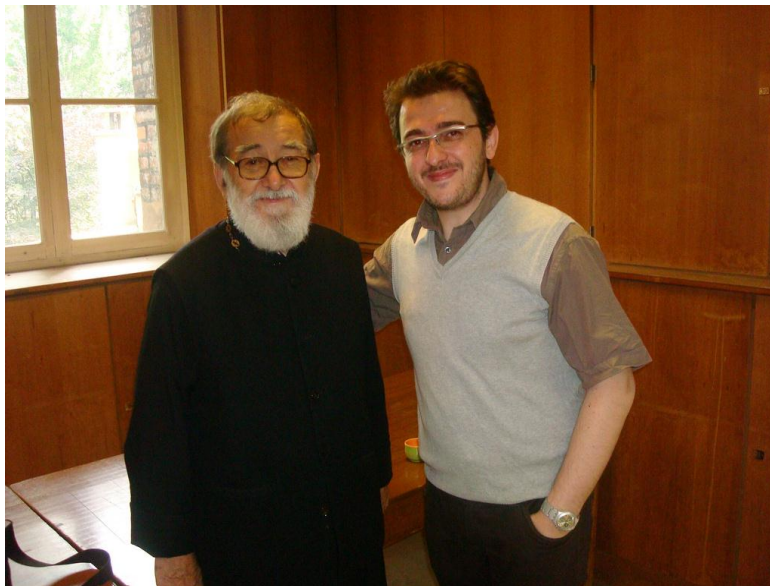
Prix 12€ (Librairie Saint-Serge)

### **Librairie Saint-Serge**

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 14h à 17h50 et le dimanche de 12h30 à 13h30.

Fermée le mois d'août à l'exception du dimanche de 12h30 à 13h30. Responsable : Mme Martine Jeurissen.

Vente par correspondance : 93 rue de Crimée, 75019 Paris ;  
e-mail : librairie.saintserge@wanadoo.fr; tél./fax : 01 42 01 19 13



Le professeur Goran Sekulovski avec le Père Jovan Takovski, professeur de théologie dogmatique à l'Académie de théologie de Skopje (Congrès liturgique 2010)

Chers amis de l'AMEITO et de l'Institut Saint-Serge,

Comme chaque année académique, l'Institut a accueilli de nouveaux étudiants et a retrouvé ceux qui sont en cours d'études. Les effectifs de Saint-Serge sont en progression constante, la réforme LMD et l'Enseignement théologique à distance (E.T.D), qui inscrivent l'Institut dans le paysage universitaire européen sont maintenant bien installés. De nombreuses demandes nous arrivent d'Europe occidentale, des pays de l'union européenne et d'Europe orientale. C'est une chance pour l'Institut et pour l'Eglise de pouvoir en un même lieu former des jeunes si divers culturellement. C'est aussi un défi pédagogique que l'Institut relève avec succès depuis des dizaines d'années.

L'Eglise qui se développe ici et maintenant a besoin de futurs théologiens, de prêtres, de diacres et de laïcs engagés pour annoncer la bonne nouvelle du Christ ressuscité et faire vivre les communautés toujours plus nombreuses qui se créent. Enfin notre responsabilité dans le dialogue œcuménique est toujours plus grande et nous devons nous y préparer avec sérieux.

L'an passé votre aide généreuse nous a permis d'aider significativement nos étudiants, cette année encore soutenez l'Institut dans sa mission ! Vous trouverez ci-joint un formulaire de versement à l'Ameito, il suffit de préciser sur celui-ci « bourses étudiants ».

Merci, encore, chers amis de votre aide et que Dieu, par l'intercession de Saint Serge, vous bénisse !

Le Bureau de l'Ameito

**Colloque international sur le Père Jean Meyendorff  
(1926-1992)**



L'Institut Saint-Serge organise un Colloque international sur *L'héritage du Père Jean Meyendorff : érudit et homme d'Eglise*, qui aura lieu les **9-11 février 2012**, pour commémorer le vingtième anniversaire du décès de ce théologien renommé et ancien professeur de notre Institut. Pour plus d'informations consulter notre site internet.

## AMEITO

### AMIS DE SAINT-SERGE,

L'A.M.E.I.T.O. (Association pour le Maintien et l'Entretien de l'Institut de Théologie Orthodoxe à Paris) a été créée en 1948 aux termes de la loi de 1901 sur les associations, en vue de collecter les fonds nécessaires au fonctionnement de l'Institut et « d'aider les étudiants et les enseignants chercheurs et toute personne collaborant à l'activité scientifique de l'Institut Saint-Serge dont la finalité est l'enseignement, la recherche théologique désintéressée et la diffusion de la culture religieuse orthodoxe en langue française ».

L'AMEITO accepte toutes formes de dons, qu'ils soient occasionnels ou réguliers (virements mensuels, trimestriels ou annuels), ces derniers nous permettant d'établir un budget prévisionnel stable ; mais toute contribution, aussi minime soit-elle, est précieuse et nous vous remercions à l'avance de la part que vous prenez au soutien de l'Institut Saint-Serge.

Tous les dons peuvent être déduits du montant de votre revenu imposable, dans les limites légalement prévues par la loi 2003-79 du 1er août 2003.

RIB AMEITO : 20041 00001 1885558A020 12 CCP PARIS

IBAN : FR15 2004 1000 0118 8555 8A02 012 PSSTFRPPPAR

### Membres du Conseil d'Administration

Président ..... S. É. l'Archevêque GABRIEL  
Vice-présidents ..... Archiprêtre Nicolas CERNOKRAK  
M Jean COLOSIMO  
Secrétaire ..... M.Philippe-Jean HERBILLON  
Trésorier ..... M. Patrick BRISPOT  
Membres ..... Protopresbytre Boris BOBRINSKOY  
M.Michel FEUILLEBOIS  
M.Thomas EFTHYMIU  
M.Daniel GUILLEBOT

Président de la commission de contrôle : M. Serge GALIEVSKY

### AMEITO

93 rue de Crimée – 75019 Paris  
ameito@saint-serge.net  
Tél. 01 42 01 96 10 – Fax 01 42 08 00 09

## TABLE DES MATIERES

<i>In memoriam</i> Père Alexis KNIAZEFF .....	1
Le Père Alexis Kniazeff, témoin de la Parole de Dieu .....	2
La pensée du Père Alexis Kniazeff .....	4
La vigne de Saint-Serge .....	7
La réception de la TOB .....	9
Congrès de la <i>Society of Oriental Liturgy</i> .....	15
Chronique de l'année académique 2009-2010 .....	18
Colloque international sur « Le Père Georges Florovsky » .....	26
Colloque « Le renouveau de la théologie grecque contemporaine » .....	30
Activités des professeurs du 01/10/09 au 31/10/10 .....	35
LA PENSEE ORTHODOXE .....	49
AMEITO .....	51